

009	UTBM Service communication	Dépêche AEF n°579793	2 février 2018
		Enseignement supérieur	UBFC - COMUE - Marie Guite Dufay - Enseignement supérieur - financement

La région Bourgogne Franche-Comté envisage le gel des crédits à l'ESR si la Comue ne fonctionne pas "mieux"

Par **Alexandra Caccivio**



Marie-Guite Dufay, présidente du conseil régional de Bourgogne Franche-Comté

© *David Cesbron* Lors d'une conférence de presse où elle présente le budget primitif 2018, Marie-Guite Dufay, présidente du conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, se déclare prête à suspendre les crédits accordés à l'enseignement supérieur et à la recherche (33 M€), si les membres de la Comue UBFC n'améliorent pas leur travail en "mode collaboratif". "La Comue est loin d'être en mal de projets", tempère Nicolas Chaillet, président d'UBFC. "Les ordonnances émanant de la loi d'habilitation, qui nous permettront d'aller plus loin sur d'autres projets, ne vont pas sortir tout de suite, dit-il aussi. Cela nous laisse du temps pour travailler sur la configuration que nous voulons pour 2020." 2018 constitue cependant une nouvelle échéance

importante dans la structuration de l'espace régional de l'ESR : la concertation pour bâtir le nouveau SRESRI débute dès février.

Les grands projets immobiliers

Cinq opérations, inscrites au CPER, sont financées par la région à partir de cette année : l'aménagement du laboratoire de métrologie du campus Arts et Métiers à Cluny, la restructuration du bâtiment pédagogique Épicure d'AgroSup à Dijon, la réhabilitation énergétique de l'ENSMM à Besançon, le financement des études concernant la bibliothèque universitaire de lettres à Besançon, la remise à niveau des infrastructures numériques de l'UB. La région lancera également en 2018 les études préalables à l'aménagement et à la rénovation du campus universitaire de La Bouloie.

Le conseil régional de Bourgogne Franche-Comté a adopté, jeudi 14 décembre 2017, son budget primitif par 51 voix pour et 49 contre (LR, UDI et extrême droite). Le BP représente 1,5 milliard d'euros, soit l'équivalent du budget adopté pour 2017. Les dépenses inscrites pour l'ESR – qui représentent 2,2 % du budget de la région – se portent à 33 millions d'euros. Elles affichent une légère baisse qui tient à la contraction des dépenses relatives à la recherche et à l'innovation qui passent de 21,67 M€ en 2017 à 20 M€ en 2018. Les dépenses dédiées à l'enseignement supérieur, elles, sont stables : 13 M€.

"Il est nécessaire que la Comue fonctionne mieux", commente Marie-Guite Dufay, présidente du conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, lors de la conférence de presse précédant la session. L'élue a indiqué aux établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche qu'elle gèlerait les crédits de la région si les membres fondateurs de la Comue ne parvenaient pas à un consensus sur les objectifs visés. "Certains veulent une fusion, d'autres n'en veulent pas, ce qui explique les tensions", précise l'élue.

L'ÉTAT DANS UN RÔLE DE MÉDIATEUR

Or, c'est un point essentiel pour la région qui apparaît à la lecture du rapport budgétaire, "UBFC sera au cœur des dispositifs mis en place et apportera son expertise sur la pertinence des projets retenus", en tout cas pour les appels à projets de la région qui sont dédiés à la recherche. La région souhaiterait, de la même façon, pouvoir s'appuyer sur la Comue pour analyser les autres dossiers touchant à l'enseignement supérieur et à la recherche.



Maude Clavequin, vice-présidente en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche

© *Alexandra Caccivio* La Comue est en effet à même de "garantir la complémentarité, et non la concurrence", entre les différents projets, souligne Maude Clavequin, vice-présidente au conseil régional en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, lors d'un entretien à AEF, le 25 janvier 2018. Au-delà, ajoute-t-elle, la Comue "doit porter des projets d'intérêt régional", dans lesquels elle tient compte "de l'articulation entre les différents pôles d'excellence". Cette orientation, pour la région, est d'autant plus forte qu'elle a organisé en 2017 une gouvernance régionale autour de la Comue qui associe, outre la région, les collectivités locales qui ont un campus universitaire (lire sur AEF).

Une réunion de médiation, sous l'égide de l'État, doit avoir lieu au printemps 2018 après que les établissements se seront concertés.

UN NOUVEAU SCHÉMA RÉGIONAL DE L'ESR

2018 s'annonce comme une année importante pour l'ESR alors que la région s'attelle au nouveau schéma régional d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation, trois ans après le premier approuvé en 2015 dans le périmètre de ce qui constituait alors la future grande région. Ce nouveau SRESRI – pour lequel la concertation est ouverte dès février – "intégrera les évolutions récentes", notamment pour "mieux s'articuler" avec les orientations du CPRDFOP et du SRDEII, précise le rapport budgétaire.

"Nous souhaitons en profiter pour travailler avec les établissements et avec les rectorats pour voir quelles nouvelles compétences la Comue pourrait intégrer, précise Maude Clavequin. Aux établissements d'être forces de proposition" pour créer une dynamique que la région comme le rectorat souhaitent "plus intégrative".

LES PROJETS DE LA COMUE POUR 2018



Nicolas Chaillet

Alexandra Caccivio "Malgré des difficultés, parfois des incompréhensions, qu'il ne faut pas minimiser mais chercher à réduire, nous voyons combien les coopérations se développent [...] et se déploient", déclare de son côté Nicolas Chaillet, président de la Comue UBFC, lors des vœux qu'il a présentés à la communauté, le 30 janvier 2018 à Dijon. Il rappelle le chemin parcouru depuis la création de la Comue : en janvier 2017, le doctorat et l'HDR ont été transférés à la Comue, tandis que 67 % des publications portent désormais la signature commune UBFC. UBFC a par

ailleurs remporté plusieurs appels à projets du PIA qui se traduisent par le déploiement d'action à l'échelle de la grande région : isite, NCU, EUR auxquels il faut ajouter deux TIGA (territoires d'innovation grande ambition) auxquels la communauté universitaire est associée.

Cette année, le travail de coordination à l'échelle de la Bourgogne Franche-Comté va se poursuivre, à travers plusieurs projets.

- **L'intégration d'un dernier membre.** UBFC va intégrer Arts et Métiers (campus de Cluny), dès que le décret modifiant les statuts de la Comue aura été publié, en principe dès février.
- **La vie étudiante.** Elle fait l'objet d'un schéma directeur de la vie étudiante à l'échelle du site, "en cours de réalisation depuis plusieurs mois". De plus, des "assises régionales de la vie étudiante se dérouleront en principe en avril prochain", pour la première fois.
- **Le numérique.** Un schéma directeur du numérique est en cours d'écriture. Nicolas Chaillet précise également que la communauté travaille à "un projet partagé de labellisation de data center régional".
- **La culture scientifique.** UBFC travaille à une "grande opération", en 2018, baptisée "Vivo ! Entrez en nature".
- **La création de doubles cursus.** Le pôle d'ingénierie et de management, baptisé Polytechnicum, continue de développer des actions communes, dont "des doubles cursus et des doubles diplômes".

"LA COMUE EST LOIN D'ÊTRE EN MAL DE PROJETS"

"La Comue est loin d'être en mal de projets, conclut Nicolas Chaillet, interrogé par AEF. Le projet "nouveaux cursus universitaires" est déjà en phase de démarrage par exemple. C'est un sujet important car, à travers la question de la formation, il touchera tous les sites. La communauté va s'en emparer." Il estime cependant qu'il est difficile d'aller plus loin pour l'instant. "Le processus de discussion contradictoire est lancé. Nous avons encore un peu de temps. Les ordonnances émanant de la loi d'habilitation, qui nous permettront d'aller plus loin sur d'autres projets, ne vont pas sortir tout de suite. Cela nous laisse du temps pour travailler sur la configuration que nous voulons pour 2020", après cette période quinquennale. En attendant, projet après projet, "les établissements sont de plus en plus liés", sur des sujets toujours plus divers.